

LA PRESSE



FRANCIS VAILLES
OTTAWA DOIT
APPUYER BOMBARDIER
PAGE 4

GRANDE ENTREVUE
GUY BONNEVILLE A TOUT
RECONSTRUIT DE ZÉRO
PAGE 6



AFFAIRES



VALEANT
LES LIENS
SONT ROMPUS
AVEC PHILIDOR
PAGE 4

↓ **S&P TSX**
13 529,17
- 262,71 (- 1,9 %)

↓ **S&P 500**
2079,36
- 10,05 (- 0,48 %)

↓ **DOW JONES**
17 663,54
- 92,26 (- 0,52 %)

↑ **PÉTROLE**
46,59 \$US
+ 0,53 \$US (+ 1,2 %)

↑ **DOLLAR**
76,48 ¢US
+ 0,53 ¢US

REEBOK

LA RENAISSANCE D'UNE MARQUE

En moins de cinq ans, Reebok a complètement modifié son image de marque, en délaissant son implication dans les sports professionnels pour se concentrer sur l'entraînement physique. Depuis, l'entreprise a signé des ententes avec CrossFit, Spartan Race et le UFC et tente de s'imposer dans le marché de la course et du yoga. *La Presse* s'est rendue au siège de Reebok, au Massachusetts, pour comprendre les changements qui touchent l'entreprise.

À LIRE EN PAGES 2 ET 3

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Tradition d'excellence en matière de design, qualité et d'innovations

Robinetterie de salle de bain et de cuisine Riobel® actuellement en **promotion**

PLOMBERIUM
COMPLICE DE VOTRE QUOTIDIEN

Doraco-Noiseux **Proulx & fils**
Montréal **Montréal** **Mascouche**
 9150, boul. l'Acadie 1452, rue Bélanger 10, Montée Masson
 514 385-1212 514 729-1821 450 474-3881

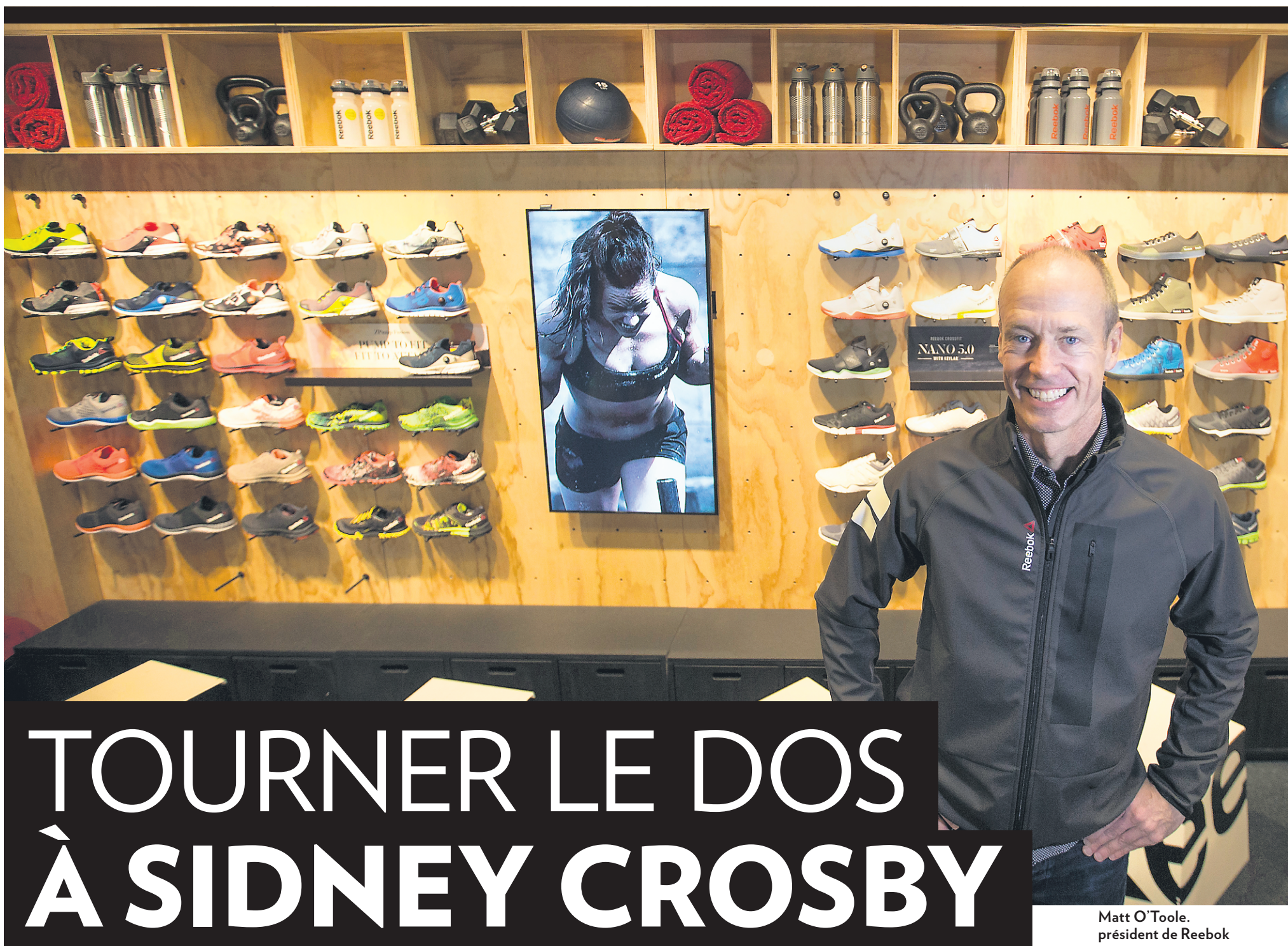
doraco-noiseux.com

BALISCUS
L'espace eau et plomberie

Saint-Jérôme
1075, boul. du Grand-Héron
1 888 806-2318

baliscus.com

LA PRESSE AFFAIRES UNE MARQUE RÉINVENTÉE



Matt O'Toole,
président de Reebok

TOURNER LE DOS À SIDNEY CROSBY



TEXTES
ARIANE
LACOURSIÈRE



PHOTOS
IVANOH
DEMERS

CANTON — Il est midi au siège social de Reebok à Canton, au Massachusetts. À l'intérieur de l'immense édifice vitré de l'entreprise, une vingtaine d'employés suivent un cours de CrossFit. D'autres pratiquent le yoga ou la boxe. À l'extérieur, la piste de course est envahie de coureurs. « C'est comme ça tous les jours. On encourage les gens à faire du sport ici. On ne fait presque plus de réunions le midi, car on préfère que les gens s'entraînent », explique Michèle Barmash, directrice des relations publiques pour Reebok.

Depuis 2009, la société a entrepris un virage majeur en délaissant les sports de masse comme le hockey et le football pour envahir le marché de l'entraînement physique. Ce changement de mission se fait sentir dans le quotidien des 1000 employés du siège social. Aujourd'hui, 85 % d'entre eux font du sport au bureau.

« L'objectif de Reebok est de devenir le chef de file dans le domaine de l'entraînement physique, explique le président de Reebok, Matt O'Toole. Pendant des années, on a financé des sports et des athlètes professionnels. Mais la population n'a jamais été aussi sédentaire. On a convaincu les gens d'être des fans plutôt que des athlètes eux-mêmes. On a voulu renverser cette tendance. »

Le premier geste fait en ce sens par Reebok a été une entente avec les dirigeants de CrossFit, en 2010. Un sport qui commençait à peine à émerger à ce moment.

Dans ses allocutions, le directeur des Jeux mondiaux de CrossFit, Dave Castro, répète souvent qu'il avait été pressenti en 2010 par plusieurs entreprises, dont Nike et Under Armor. Mais c'est Reebok qui a remporté le contrat.

M. O'Toole sourit quand on lui demande comment il a décroché cette entente. « J'avais moi-même commencé à faire du CrossFit. Je trouvais que ce sport correspondait parfaitement à la nouvelle approche de Reebok. On a invité les dirigeants de CrossFit à venir nous rencontrer », relate-t-il.

Deux semaines plus tard, les dirigeants de CrossFit, dont le mythique et excentrique fondateur Greg Glassman, étaient à Boston. « On a soupé au restaurant. Ça a commencé à 19h et fini à 2h du matin. On n'a pas parlé de produits. Mais on s'est rendu compte qu'on partageait la même vision: nous voulons que les gens aient une vie active et en profitent à 100%. Quelques jours plus tard, on avait une entente », raconte M. O'Toole.

Par la suite, Reebok laisse aller ses ententes avec la Ligue nationale de football (NFL) et quitte des marchés populaires comme le cricket et le soccer. Cet automne, la société mère, Adidas, a annoncé qu'elle remplacera Reebok comme fournisseur officiel de la Ligue nationale de hockey (LNH) dès 2017.

Déjà, les vedettes du sport professionnel dont le hockeyeur Sidney Crosby ont cédé leur place dans les publicités de Reebok à des athlètes comme la championne mondiale de CrossFit en 2014, la Québécoise Camille Leblanc-Bazin.

En tout, Reebok a ainsi déplacé plus de 700 millions de dollars d'investissements dans les sports traditionnels vers le secteur de l'entraînement. « On a même ajouté 300 millions de plus », évalue M. O'Toole. Après s'être entendue avec CrossFit, Reebok a obtenu des ententes avec Spartan Race et avec LesMills, l'entreprise derrière plusieurs entraînements de studio très populaires comme Body Pump. Une entente a aussi été conclue avec l'organisation de combat ultime UFC en décembre.

Retour à Jane Fonda

Le président de Reebok reconnaît que son entreprise s'était égarée dans les années 90 et au début des années 2000. Certaines stratégies n'avaient pas remporté le succès escompté. Par exemple, Reebok avait tenté en 2002 de s'associer au milieu du hip-hop en adoptant le nom Rbk.

« On a tenté de danser à tous les mariages quand, dans les faits, on devrait se préoccuper de danser à un seul mariage: le nôtre », illustre M. O'Toole.

Ce dernier explique qu'en se concentrant sur le seul marché de l'entraînement physique, Reebok effectue un « retour aux sources ». À la fin des années 80, Reebok s'était en effet positionnée comme le leader mondial

de l'industrie, notamment grâce aux fameux souliers d'aérobie blancs portés par Jane Fonda. « On a connu nos succès avec l'entraînement. L'idée était de revenir à ça », résume M. O'Toole.

Pour l'entreprise, le changement passe d'abord par sa clientèle cible, qu'elle nomme les « FitGen », soit la génération des 22 à 32 ans qui est « plus jeune que les clients de Lululemon » mais qui s'intéresse grandement à la forme physique.

« Quand les gens de ma génération étaient jeunes, ils parlaient de la maison qu'ils auraient plus tard. Mais les FitGen, eux, veulent des expériences. Ils veulent courir une Spartan Race ou faire du CrossFit », explique M. O'Toole. Cette génération souhaite aussi s'entraîner « n'importe où », surtout pas dans un gymnase traditionnel. Et ces jeunes veulent acheter des vêtements performants, qu'ils porteront à l'entraînement, mais aussi dans leurs activités quotidiennes.

Un changement qui dérange

De l'aveu de M. O'Toole, le changement de culture chez Reebok n'aura pas été facile à faire passer. « Nous avons dû convaincre nos amis de l'Allemagne [Adidas] d'être patients et les convaincre que le fitness serait LA tendance sous peu », explique-t-il. Les employés ont aussi été invités à embarquer dans l'aventure.

Si les premières années ont été difficiles, les profits sont maintenant au rendez-vous, affirme M. O'Toole. « Nous faisons plus de ventes et de revenus aujourd'hui avec le tiers des produits en moins », dit-il.

DES QUÉBÉCOIS CHEZ REEBOK



YAN MARTIN
VICE-PRÉSIDENT MARKETING

Originaire de Montréal, Yan Martin, 41 ans, a travaillé pendant 12 ans chez CCM et Reebok hockey au Québec avant de déménager avec sa femme et ses quatre enfants à Boston, en 2011. Il a pris la tête de la division de course de Reebok. Titulaire d'un baccalauréat en administration de HEC, M. Martin a dû changer complètement de milieu de travail en même temps que Reebok changeait d'orientation. « Fini le hockey. J'ai dû faire l'apprentissage du fitness. C'est une aventure vraiment intéressante », dit-il. Il y a deux ans, M. Martin a été nommé vice-président mondial du marketing par intérim, puis a été confirmé dans ces fonctions. Fervent amateur de CrossFit, M. Martin soutient à plein régime la culture de son entreprise. « On veut aider les gens à devenir une meilleure version d'eux-mêmes. On est authentiques dans notre approche. Je crois que ça fait une différence. »



MICHÈLE BARMASH
DIRECTRICE DES RELATIONS PUBLIQUES

La jeune femme de 33 ans originaire de l'ouest de Montréal a fait des études en littérature anglaise aux États-Unis et connaissait déjà la région de Boston avant de s'y installer en 2014. Lors d'une formation d'été à l'Université Harvard il y a quelques années, elle a rencontré un entrepreneur en construction qui est devenu son mari. Même si elle a trouvé l'amour aux États-Unis, Michèle Barmash est revenue travailler à Montréal en communications et en relations publiques pendant quelques années, notamment chez L'Oréal et Soins optimum. Puis elle a obtenu un emploi chez Reebok. Un milieu qu'elle adore. « Je suis entourée de gens brillants. Je suis inspirée par mes collègues. Il y a toujours plein de projets qui se déroulent en même temps. Et ce changement que nous vivons, c'est vraiment intéressant », dit-elle.



DOMINIQUE FILLION
DIRECTEUR DU DESIGN

Le jeune homme de 33 ans a fait des études en graphisme au Collège Salette à Montréal avant d'être engagé chez Roots à Toronto. Puis, en 2005, il a appris qu'un poste se libérait chez Reebok à Boston et a décidé d'y passer une entrevue. « Je n'avais pas d'enfant. Pas de restriction. Je n'avais rien à perdre! Dès que j'ai vu la culture d'entreprise et l'ambiance ici, j'ai voulu venir », dit-il. Depuis, Dominique a occupé différents postes en design et en graphisme, notamment dans le service responsable des contrats avec le sport professionnel. Il s'occupe maintenant de divers projets à court terme pour Reebok. « C'est un milieu inspirant. Il y a des gens du monde entier. C'est super stimulant », témoigne-t-il.

— Ariane Lacoursière

LA PRESSE AFFAIRES UNE MARQUE RÉINVENTÉE

Convaincre par la sueur

Kenny Gamble travaille chez Reebok depuis 14 ans. Cet ancien porteur de ballon des Chiefs de Kansas City était auparavant affecté aux produits destinés au football professionnel. Mais le changement de culture opéré chez Reebok en 2009 a changé sa carrière. Il travaille maintenant au développement des articles de CrossFit. « Il y a eu de la résistance au début ici. Mais quand on a compris quel était l'objectif de l'entreprise, c'était impossible de ne pas embarquer. Ça a eu un impact sur toutes nos vies », dit-il. Le vice-président du marketing de Reebok, Yan Martin, estime que la création d'un gymnase CrossFit au siège social a aidé à convaincre les employés de l'importance du changement. « Les employés ont commencé à venir s'entraîner ici et ont senti ce qui se passait. Ils ont embarqué », dit-il.

REEBOK EN PHOTOS



Mille employés travaillent au siège social de Reebok en banlieue de Boston. De ce nombre, 85 % pratiquent une activité physique sur leur lieu de travail.



Le gymnase de CrossFit de Reebok est parmi les plus grands au monde et compte 500 abonnés. Ici, l'entraîneuse et athlète Kelley Jackson à l'entraînement.



Une fois par semaine, les parents de la région de Boston sont invités à venir suivre un cours chez Reebok. La séance, qui dure toute la journée, montre aux parents comment mener des ateliers d'éducation physique dans les écoles. « Plusieurs parents offrent ensuite ces ateliers avant les classes. On sait que les enfants qui ont bougé seront plus attentifs à l'école », explique le président de Reebok, Matt O'Toole.



Responsable du design de la division entraînement chez Reebok, Corinna Werkle explique que la signature de la société consiste en un design agressif, coloré et hors de l'ordinaire. « Le lettrage est à la verticale. On a beaucoup de motifs. Nos vêtements ont du caractère », dit-elle.

76 MILLIARDS US

Marché mondial de l'entraînement physique

3,8 MILLIARDS US

Prix payé par Adidas pour acheter Reebok en 2006

Analyste boursier chez Fairesearch en Allemagne, Hans-Peter Wodniok reste prudent devant les performances de Reebok. Selon lui, la réputation de Reebok en Europe « ne s'est pas encore rétablie ». Il rappelle que l'entreprise Adidas ne publie plus les profits détaillés de sa division Reebok, ce qui « peut laisser croire que les dirigeants ne veulent pas afficher continuellement des pertes dans ce secteur ».

M. O'Toole soutient au contraire que Reebok a enregistré neuf trimestres consécutifs de croissance depuis 2013. « Nous prouvons que retourner à ses origines peut rendre plus fort », dit-il.



Le produit le plus vendu chez Reebok demeure la chaussure de CrossFit Nano, qui en est maintenant à sa cinquième génération. « C'est notre plus grand succès, note Corinna Werkle. Les gens disaient au début que le bout du soulier, qui est très large, était étrange. Mais les athlètes de CrossFit adorent justement cet aspect qui permet une meilleure adhérence des orteils quand ils soulèvent des charges. Comme tous nos produits, nos souliers ont été faits d'abord pour être performants. »



Reebok a aussi conçu dernièrement la première chaussure faite spécifiquement pour les courses à obstacles de type Spartan Race. Ces souliers possèdent un système de drainage permettant à l'eau de s'écouler. Reebok estime que 5 millions de personnes s'adonnent à ce genre d'activité dans le monde.

Le saut dans le combat

ARIANE LACOURSIÈRE

En décembre 2014, Reebok a surpris l'industrie en annonçant la signature d'une entente avec la ligue de combat ultime UFC. Pour les six prochaines années, les 580 combattants de l'UFC, dont les têtes d'affiche Ronda Rousey et Conor McGregor, devront porter des vêtements arborant uniquement le logo de l'entreprise sur le ring et en dehors.

« L'UFC a voulu présenter un look plus professionnel pour ses combattants et c'est ce que nos uniformes permettront de faire », explique le vice-président marketing de Reebok, le Québécois Yan Martin.

Depuis 2009, Reebok avait pourtant délaissé les sports de masse, mettant fin successivement à ses ententes avec la NFL, la Ligue canadienne de football et la LNH, pour se concentrer sur le marché de l'entraînement physique. S'associer à l'UFC, qui compte de 250 à 300 millions d'adeptes dans le monde, ne va-t-il pas à l'encontre de

la nouvelle philosophie de Reebok ?

« Pas du tout. Les combattants de l'UFC ne font que deux ou trois combats par année. Le reste du temps, ils s'entraînent. Et le marché de l'entraînement est directement en ligne avec ce que nous faisons », explique le vice-président des sports de combat chez Reebok, Mike Lunardelli.

Selon lui, 35 millions de personnes dans le monde suivent des entraînements de sports de combat. « Pas nécessairement pour combattre. Mais les classes de

clientèle. On a voulu le faire. »

Visibilité extrême

Yan Martin reconnaît qu'avec cette entente avec l'UFC, la marque Reebok sera « exposée comme jamais ». « Ce sport est plus populaire que le football de la NFL », résume-t-il.

Dans les jours suivant l'annonce de l'entente avec l'UFC, une certaine controverse a émergé. Des combattants se sont plaints de ne plus pouvoir afficher les noms de leurs commanditaires.

« Les combattants de l'UFC ne font que deux ou trois combats par année. Le reste du temps, ils s'entraînent. »

– Mike Lunardelli, vice-président des sports de combat chez Reebok

boxe ou de kickboxing sont vraiment populaires, dit M. Lunardelli. Surtout en Asie et en Russie. Personne n'avait encore créé de vêtements spécifiques pour cette

res sur leurs uniformes de combat et d'ainsi perdre des revenus. Reebok a réagi en expliquant que l'entente avec l'UFC comportait une somme pour dédommager les



L'équipe responsable des produits UFC. Mike Lunardelli, Anne Kohlmeier et John Roppolo. Reebok détient une entente exclusive avec l'organisation pour les six prochaines années.

combattants. « Gérer la façon dont l'UFC paye ses combattants, ce n'est pas notre travail », résume M. Martin.

Les nouveaux uniformes de l'UFC ont été portés pour la première fois en combat en juillet dernier. M. Lunardelli explique que les produits ont été conçus avec la collaboration de plusieurs athlètes du circuit.

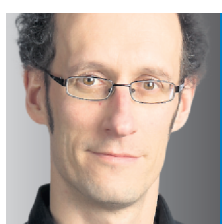
« Ils sont venus ici et nous ont expliqué exactement

ce qu'ils voulaient ou non. Ronda Rousey nous a par exemple expliqué qu'elle voulait à tout prix éviter les "accidents vestimentaires" durant ses combats. Elle nous a répété qu'elle souhaitait que ses camisolos de combat tiennent solidement en place », explique M. Lunardelli.

La combattante pourra tester son nouvel uniforme lors du championnat qui l'opposera à Holly Holm, le 14 novembre.

LA PRESSE AFFAIRES

Ottawa doit appuyer Bombardier



FRANCIS
VAILLES
CHRONIQUE

Imaginez le message pour les clients. Imaginez l'impact. «Le gouvernement du Canada annonce qu'il met lui aussi 1 milliard de dollars pour soutenir la C Series de Bombardier.»

Une telle annonce aurait un effet massue, plus important que les seules sommes avancées. Du coup, les clients éventuels de Bombardier seraient rassurés sur l'avenir de l'entreprise et son programme C Series. Du coup, ils sauraient que Bombardier serait en mesure d'assurer le service à la clientèle et la livraison des avions placés en option. Du coup, ils ne seraient plus réticents à former leurs équipages aux normes de la C Series.

En principe, c'est vrai, les gouvernements ne devraient pas s'immiscer dans les affaires du privé, sauf exception. Le gouvernement gère mal le risque d'affaires, puisque les ministres ne misent pas leur propre argent, ni celui des actionnaires exigeants, mais les fonds des contribuables. Les politiciens sont aussi motivés par des impératifs politiques plutôt que de rentabilité, ce qui influence leurs décisions.

Quand les gouvernements injectent des fonds publics dans le privé, ils diminuent le prix réel des biens subventionnés, ce qui incite les clients-consommateurs à le surconsommer. Cet

avantage accordé à un groupe privé particulier nuit à l'intérêt général, puisque ces fonds publics auraient été dépensés plus judicieusement ailleurs par les contribuables. C'est sans compter que cet engagement public crée une concurrence déloyale.

Ce principe explique pourquoi les règles internationales du libre commerce sont si restrictives à l'endroit des injections de fonds publics. Les subventions – non remboursables – sont généralement proscrites, et les prêts et les participations sont encadrés.

Le PDG Alain Bellemare estime que les avions C Series ne seront pas rentables avant 2021.

En dépit de ces règles, les gouvernements trouvent toutes sortes de façons de venir en aide à leurs entreprises. C'est particulièrement le cas dans le secteur aéronautique.

Selon le rapport *Examen de l'aérospatiale*, publié en novembre 2012, les principaux constructeurs que sont Airbus (France) ou Boeing (États-Unis)



PHOTO FOURNIE PAR BOMBARDIER

L'analyste Turan Quettalawala, de Scotia Capital, craint que les avions C Series intéressent une niche trop petite d'acheteurs.

bénéficient largement de l'appui de leurs gouvernements. Les Américains financent jusqu'à 62% de la recherche et développement (R-D) d'un nouvel avion et les Français, 27%. Au Canada, cette proportion n'est que de... 16%.

Autrement dit, Bombardier subit une concurrence déloyale avec son programme C Series, dont l'essentiel des fonds investis peut être considéré comme de la R-D. «Un milliard de dollars du gouvernement, ce n'est pas la fin du monde, croit le professeur de HEC Montréal, Jacques Roy, qui a participé à la rédaction du rapport. Même les économistes les plus à droite croient qu'il faut faire une exception pour l'aéronautique en ce qui concerne l'injection de fonds publics.»

Ce constat milite donc pour un appui tangible du gouvernement fédéral. D'autant plus que le fédéral ne s'est pas gêné pour venir en aide aux constructeurs automobiles Chrysler et GM,

en Ontario, dans la foulée de la crise financière de 2008. Ottawa avait injecté 9,2 milliards dans les deux entreprises et l'Ontario, 4,6 milliards.

Selon *The Globe and Mail*, Bombardier aurait approché le gouvernement Harper, l'été dernier, pour lui demander un soutien additionnel de 350 millions de dollars. Le dossier tombe maintenant entre les mains du nouveau gouvernement libéral, dont le chef, Justin Trudeau, est député d'une circonscription située au cœur de Montréal.

L'appui financier des gouvernements pour mener le projet à terme, jumelé à la radiation de 3,2 milliards US de dépenses annoncée hier par Bombardier pour la C Series, permettrait à l'entreprise d'offrir des prix plus attractifs pour ses avions et d'être plus concurrentielle.

Cela étant dit, il faut être réaliste: la partie ne sera vraiment pas facile. Le PDG, Alain Bellemare, estime que les

avions C Series ne seront pas rentables avant 2021. Et bien des analystes financiers sont pessimistes.

Par exemple, l'analyste Turan Quettalawala, de Scotia Capital, craint que les avions C Series intéressent une niche trop petite d'acheteurs (de 110 à 160 places) et que l'essentiel des commandes du cycle actuel ait déjà été placé. Il juge très probable un éventuel nouveau plan de sauvetage gouvernemental.

Il faudra donc être patient et espérer que les nouveaux paramètres financiers du programme C Series permettront à l'entreprise de décrocher les contrats attendus de United Airlines, par exemple, ou peut-être d'Air Canada. Et se poser une question essentielle: jusqu'à quand et à quelle hauteur les gouvernements devraient-ils appuyer l'entreprise?

PART DU FINANCEMENT GOUVERNEMENTAL DANS LE DÉVELOPPEMENT D'UN NOUVEL AVION

(proportion des fonds publics dans la R-D)

> États-Unis	62%
> Allemagne	39%
> France	27%
> Royaume-Uni	21%
> Canada	16%

Source: rapport *Examen de l'aérospatiale*, gouvernement fédéral, 2012

Valeant rompt avec Philidor, l'action culbute encore

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Plongée dans la controverse à la suite d'allégations entourant son modèle d'affaires, Valeant a rompu ses liens avec la pharmacie américaine Philidor, spécialisée dans les commandes postales.

La multinationale québécoise – qui a reçu un vote de confiance de son deuxième actionnaire en importance – a ainsi emboîté le pas à d'autres gestionnaires d'assurance médicaments aux États-Unis.

Valeant dit avoir perdu confiance à l'endroit de son partenaire américain en raison «d'allégations inappropriées» et discute maintenant

avec d'autres pharmacies afin d'assurer la livraison de médicaments.

«Nous comprenons que les patients, médecins et partenaires ont été troublés par le comportement de Philidor, tout comme nous», a fait valoir hier son président et chef de la direction, Michael Pearson.

«Nous savons que ces allégations ont soulevé des questions à l'endroit de notre intégrité, et pour cela, j'en prends la responsabilité», a-t-il ajouté.

Les faits reprochés n'ont pas été précisés, mais selon l'agence Bloomberg, des employés de Philidor auraient modifié des prescriptions pour qu'elles réfèrent à des médicaments plus dispendieux de Valeant.

Néanmoins, cela n'a pas empêché l'action de Valeant de plonger de plus de 17,7% à la Bourse de Toronto pour se négocier à 122,04\$ en fin de séance, hier.

Il n'a pas été possible d'obtenir d'autres commentaires de Valeant, alors que Philidor n'a pas confirmé l'information selon laquelle la fin de ses activités serait imminente.

Lundi, la pharmacie américaine avait publié un communiqué dans lequel elle se disait «fière de la relation qu'elle avait bâtie avec Valeant au fil du temps».

Philidor avait également salué la mise sur pied d'un comité par Valeant afin d'enquêter sur les allégations de Citron Research, qui accusait la société d'avoir créé un réseau de «pharmacies



PHOTO HUGO-SEBASTIEN AUBERT, ARCHIVES LA PRESSE

Même si Valeant a rompu ses liens avec Philidor, cela ne veut pas dire que le dossier est clos, selon l'analyste Vicki Bryan de Gimme Credit.

fantômes» (incluant Philidor) afin de gonfler artificiellement ses ventes.

Ackman à la défense de Valeant

Entre-temps, l'investisseur militant Bill Ackman, dont le fonds Pershing Square Capital est maintenant le deuxième actionnaire en importance de Valeant, s'est porté à la défense de la multinationale.

Il a entre autres estimé qu'à long terme, l'entreprise sera en mesure de tourner la page sur les scandales, ses démêlés avec la classe politique aux États-Unis ainsi que le paiement potentiel d'amendes.

«La vie va continuer pour Valeant, a dit M. Ackman, au

cours d'une conférence téléphonique, de New York. C'est une période très dommageable pour l'entreprise, mais nous croyons que son modèle d'affaires est robuste.»

L'investisseur militant – qui avait accompagné Valeant dans sa tentative ratée d'acquiescer Allergan – a toutefois estimé que la société a fait une «erreur significative» en n'allouant pas assez de ressources à son département des relations publiques et gouvernementales.

Réitérant sa confiance à l'endroit du grand patron de Valeant, M. Ackman aurait aimé obtenir plus de détails au cours de la conférence téléphonique tenue lundi dernier, au

cours de laquelle la direction de la pharmaceutique s'est affairée à réfuter les allégations de Citron Research.

«Ils ont définitivement besoin d'aide en ce qui a trait aux relations publiques», a-t-il affirmé.

Même si Valeant a rompu ses liens avec Philidor, cela ne veut pas dire que le dossier est clos, selon l'analyste Vicki Bryan de Gimme Credit.

«Le tsunami judiciaire provoqué par Valeant pourrait avoir des répercussions pendant des années en raison de potentielles enquêtes fédérales sur le modèle d'affaires de l'entreprise», écrit-elle dans un rapport.

Premier actionnaire de Valeant, le fonds d'investissement américain Sequoia a, de son côté, confirmé que deux de ses administrateurs indépendants avaient démissionné du conseil d'administration, sans expliquer les motifs de ces départs. Mais ce fonds reste persuadé de la valeur du groupe grâce à «de nouveaux produits» à venir prochainement, car le cours de Bourse «n'est pas rationnel pour un groupe avec une telle diversité de produits et une forte croissance des résultats».

— Avec Agence France-Presse

AFFAIRES 700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

PROJET DE MULTIPLEX à Laval, 189 unités. Besoin d'investisseurs / partenaires. www.amlac.ca

714 FRANCHISES

FRANCHISE DEMANDÉE, distribution de viande, poisson et fruits de mer. Mise de fonds de 70 000\$ qui comprend camion, équipement, inventaire, une formation sur les produits et techniques de vente ainsi qu'un encadrement sur le développement d'un nouveau secteur. Tél.: 514-375-4050 ou 514-944-3920 340 boul. Industriel, local 8 Saint-Eustache (Qc) J7R 5R4

715 FINANCEMENT

1^{ère} / 2^e HYPOTHÈQUE ET CONSTRUCTION Commercial • Industriel • Résidentiel DENCOL, 514-342-1356 (agent protégé)

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

6								
	9		5					3
2			4	9	8			
		4	8		3			7
	4						2	
1	2							
			5		4			
		1	3					5
7	4			1		6		

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

9	2	5	7	6	4	8	3	1
3	8	6	9	1	2	7	5	4
1	7	4	8	3	5	2	6	9
4	5	3	6	7	8	9	1	2
8	1	9	2	5	3	6	4	7
2	6	7	4	9	1	3	8	5
5	9	1	3	2	6	4	7	8
6	4	2	1	8	7	5	9	3
7	3	8	5	4	9	1	2	6

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

3337

Par Fabien Savary

3336

PRÉCISION

FORTRESS: 234 MILLIONS

Dans notre numéro d'hier, nous écrivions que l'entreprise Fortress Global Cellulose a obtenu un prêt de 234 millions du gouvernement du Québec. Le gouvernement a en effet consenti deux prêts à Fortress qui totalisent cette somme. Un premier prêt de 102 millions (passé depuis à 106 millions) était pour la conversion d'une installation en une usine de pâte cellulosique à Thurso, en Outaouais. L'autre prêt de 132 millions visait la transformation de l'usine de papier de Lebel-sur-Quévillon, dans le Nord-du-Québec. Ce deuxième projet a été reporté. Le prêt, qui n'a pas été décaissé, a été annulé en décembre 2014, soutient Fortress. Nos excuses.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUSSIONS - ENCANS

REVENU

QUÉBEC



SUCCESIONS NON RÉCLAMÉES

PROPRIÉTAIRES OU HÉRITIERS RECHERCHÉS

AVIS

Des milliers de biens ne sont pas réclamés par leurs propriétaires ou leurs héritiers. Au Québec, c'est notre organisation qui a été désignée pour liquider les successions et administrer provisoirement les produits financiers et les biens non réclamés.

Vous croyez être l'héritier d'une succession ou avoir le droit de réclamer un bien ?

Consultez notre site Web, à l'adresse www.revenuquebec.ca/fr/bnr ou communiquez avec la Direction principale des biens non réclamés au 1 866 840-6939 pour obtenir de l'information pertinente et connaître la procédure à suivre afin de présenter une réclamation. Les honoraires qui s'appliquent vous seront également expliqués. Ces honoraires seront déduits de la somme que vous réclamez. Lors de votre démarche, vous devrez nous démontrer que vous êtes bien le propriétaire, l'héritier ou l'ayant droit de la succession ou des biens que vous réclamez.

Successions non réclamées

Nom	Domicile	Date du décès
ALLARD, Daniel	1000, rue Lawlor, Montréal	2014-01-26
ALPHONSO, Albert	217, rue Groulx, appartement 5, Granby	2014-05-09
AUBÉ, Lucia	4445, rue de Bellechasse, appartement 203, Montréal	2013-04-04
AUGER, Gilles	20, rue Harit Nord, Saint-Sauveur	2015-02-25
AUGER, Robert	645, rue Bonaventure, appartement 2, Trois-Rivières	2014-05-25
BAILLARGEON, Henri-Paul	7950, rue Jacques-Rousseau, appartement 305, Montréal	2014-03-28
BARATTIN, Renato	1139, rue du Poitou, Montréal	2015-03-15
BEAUDOIN, Maurice	1402, rue Laplante, Saint-Valérien-de-Milton	2013-03-19
BEAULIEU, Jacques	1395, rue Thibodeau, Québec	2012-07-14
BEAUVAIS, Rita	9465, rue des Outardes, Mirabel	2013-11-25
BÉLISLE, Yvon	2332, boulevard de l'Ange-Gardien Nord, L'Assomption	2014-03-27
BERNIER, Laurent	388, 9 ^e Rang, Tourville	2015-03-16
BESSETTE, Claude	8115, rue de Bordeaux, appartement 11, Montréal	2014-01-12
BIENVENUE, Donat	395, avenue Rouleau, appartement 404, Rimouski	2014-07-06
BIRON, Michel	3437, rue Vautelet, appartement 205, Québec	2014-06-20
BISSONNETTE-GEOFFROY, Vicky	1135, rue des Jardins-Fleuris, appartement 406, Sherbrooke	2014-01-08
BISSONNETTE, Olivier	2110, 8 ^e Avenue, appartement 109, Québec	2014-05-15
BONNET, Michel	9600, rue Saint-Denis, Montréal	2014-03-17
BONNEVILLE, Richard	57, rue de Turin, Gatineau	2013-03-28
BOUCHER, Léonard	2, croissant du Grand-Moulin, appartement 115, Deux-Montagnes	2014-06-13
BOUCHER, Lisette	137, rue du Moulin, Saint-Tite	2014-05-31
BOUFFARD, Benoît	2015, chemin des Copains, Saint-Faustin-Lac-Carré	2013-04-14
BOURGEOIS, Georges	15, rue Saint-Laurent, Saint-Cyrille-de-Wendover	2015-01-16
BOYER, William	933, rue Saint-Jean, Roxton Pond	2015-03-17
BRIAND, Richard	133, rue Loring, Drummondville	2014-01-15
BRIÈRE, Jacques	2645, rue Lavergne, Shawinigan	2014-01-28
BROPHY, Denise	11844, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal	2013-10-30
BROSSEAU, Jean	12100, avenue L'Archevêque, appartement 110, Montréal	2013-10-18
BROUSSEAU, Sylvain	5350, rue des Sables, Terrebonne	2014-11-16
BRUNETTE, Denise	11055, avenue du Parc-Georges, appartement 108, Montréal	2014-01-30
BRUNETTE, Yves	209, rue Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield	2013-09-29
CAMBRINI, Pierre	149, 21 ^e Rue Ouest, Venise-en-Québec	2014-02-09
CAOQUETTE, Stéphane	4115, rue Quevillon, Longueuil	2013-06-12
CAPUTO, Francesco	475, avenue Ogilvy, appartement 14, Montréal	2014-04-20
CARRIER, Normand	10, rue du Couvent, Saint-Guillaume	2013-11-14
CATHALA, Jean-Bernard	5751, chemin de la Presqu'île, Notre-Dame-de-Lourdes	2014-02-11
CAZEAULT, Marguerite	95, rue de la Pointe-aux-Lièvres, appartement B-220, Québec	2014-02-16
CHAMBERLAND, Francis	842, rue Notre-Dame, appartement 8, Gatineau	2014-02-13
CHAMPAGNE, Thérèse	153, rue Rocheleau, Trois-Rivières	2015-01-20
CHAREST, Yves	446, rue des Pignons, appartement B, Pohénégamook	2013-11-18
CHOUINARD, Ghislain	81, rue Duchésni, Blainville	2015-03-21
CHOUINARD, Léodivine Marie	48, rue Saint-Pierre, Sainte-Luce	2013-06-11
CLOUTIER, Nicole	670, place du Parc, Montréal	2014-01-28
CORMIER, Donald	6648, route Principale, Wentworth-Nord	2014-07-20
COULOMBE, Francine	55, rue Chénier, Saint-Eustache	2014-07-31
COURCHESNE, Émile	176, rue Trudeau, Salaberry-de-Valleyfield	2014-03-15
CREVIER, Jeanne-Mance (Marie)	41, boulevard Brunswick, appartement 114, Dollard-Des Ormeaux	2013-01-16
CREVIER, Jocelyn	810, rue Godin, Montréal	2014-03-03
CYR, Pierrette	2791, rue Berthier, appartement 8, Saguenay	2014-04-07
DANIS, Rita	161, chemin Viger, Sainte-Marie-Salomé	2014-02-07
DAVAID, André	603, chemin de la Rive-Boisée, appartement 380, Montréal	2014-04-27
DELISLE, Martine (Marie-Anne)	477, 48 ^e Rue Est, appartement 2, Québec	2014-02-22
DELORME, Jacques	4866, rue Laval, Lac-Mégantic	2014-01-21
DÉRY, Marcel	453, rue Saint-Joseph, Saint-Raymond	2014-04-04
DESBIEENS, Lucien	1011, boulevard Blanche, appartement 1, Baie-Comeau	2014-04-21
DESGAGNÉ, Omer	240, rue des Sources, Lavaltrie	2015-01-09
DIONNE, Jacques	2601, rue de la Commune, Drummondville	2014-02-23
DRAPEAU, Martin	1961, rue Dollard, Longueuil	2014-01-17
DUBORD, Yolande	2020, rue Provencher, Dolbeau-Mistassini	2014-01-06
DUPUIS (BARKLAV), Guy	475, rue Shannon, Saint-Jean-sur-Richelieu	2013-06-19
(John David Dai)		
DURAND, Sylvain	995, rang de Montgay, Senneterre	2013-09-23
DUSSAULT, Marcel	77, chemin Guilbault, Saint-Paul	2015-02-04
DUTIL, Denis	885, rue Bacon, appartement 201, Sherbrooke	2014-01-12
ÉMOND, Bernard	134, rue J.-A.-Duchesneau, Terrebonne	2015-07-08
ERNEST, Rodrigue	3435, boulevard Gouin Est, Montréal	2014-07-27
FERRIERA, Marcelo	476, rue De Mazenod, appartement 1, Québec	2012-10-27
FISSET, Jacques	793, 24 ^e Avenue, appartement 3, Montréal	2013-08-22
FONG, Margaret	645, 27 ^e Avenue, appartement 1, Montréal	2013-07-05
FORTIN, Sabin	2137, rue Melançon, Alma	2014-04-19
FRÉCHETTE, Camille	805, route Laqueux, appartement 5, Lévis	2014-04-17
GAGNON, Jean-Marc	1740, rue D'Iberville, Montréal	2013-08-05
GAGNON, Marcel	3730, rue de Bellechasse, appartement 24, Montréal	2013-12-16
GALLANT, Delhis	1100, rue Sherbrooke Est, appartement 404, Montréal	2013-01-23
GAUTHIER, Maxime	2799, rue Roussel, Saguenay	2014-03-03
GIRARD, Henriette	410, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption	2014-01-09
GIROUX (FISHER), Lucien	436, rue Principale, Brownsburg-Chatam	2014-05-09
(Sonny Lucien)		
GODMAIRE, Yvette	135, route 301, Kazabazua	2013-01-31
GOSSELIN, Micheline	36, rue du Parc-de-l'Amitié, Notre-Dame-du-Portage	2014-08-08
GRAND MAISON	100, rue Principale, Saint-Narcisse	2014-09-08
(GRAND-MAISONN), Ludovic		
GUAY, Huguette	190, rue Gallant, appartement 4, Sept-Îles	2015-05-27
GUAY, Jean-Yves	6910, rue Boyer, appartement 420, Montréal	2014-01-12
GUIARD, Joseph	75, rue de l'Ermitage, Victoriaville	2015-01-21
HARDY, Danny	145, rue Germaine-Bibeau, Lévis	2015-05-26
HÉNAULT, Roland	160, rue Archambault, Saint-Michel-des-Saints	2013-08-25
HENDY, Viviane	10005, avenue du Bois-de-Boulogne, Montréal	2013-10-20
HODGES, Marjorie	650, 32 ^e Avenue, appartement 219A, Montréal	2014-02-25
HORMAN, Josée	1988, boulevard René-Gaulier, appartement 302, Varennes	2014-05-19
HUEGEL, Douglas	17, chemin des Épinettes, Lac-Supérieur	2013-09-19
IMBEAU, Madeleine	7400, boulevard Saint-Michel, Montréal	2012-07-31
IMBEAULT, Aimé	1906, rue Fraser, appartement 34, Rivière-du-Loup	2014-11-22
JETTÉ, Sylvain	702, 2 ^e Avenue, Montréal	2013-10-07
JOBIN, Roger	1559, rue Saint-Aimé, appartement 5, Drummondville	2013-08-31
KIMEL, Ian	4900, chemin de la Côte-Saint-Luc, appartement 503, Montréal	2015-05-26
KRAHL, Werner	14775, boulevard de Pierrefonds, Montréal	2014-05-21
KRASZEWSKA, Mathilda	7150, rue Marie-Victoria, Montréal	2014-07-24
KUBAT, Michel	10206, avenue Georges-Baril, Montréal	2013-09-21
LABONTÉ, Germain	10682, avenue Royale, appartement 207, Sainte-Anne-de-Beaupré	2014-04-08
LACHANCE, Raymond	512, avenue Richard, Rouyn-Noranda	2013-10-17
LACHAPPELLE, Louis	121, rue Decelles, Saint-Joseph-de-Sorel	2014-02-20
LALIBERTÉ, Francine	3722, boulevard de la Concorde Est, appartement 1, Laval	2014-05-07
LALONDE, André	45, rue de Drapeau, Gatineau	2014-02-21
LANDRY, John	400, rue Fournier, appartement 105, La Prairie	2014-05-12
LANGELIER, Michel	473, boulevard Sainte-Anne, Joliette	2014-01-27
LANGLOIS, Vitaline	1305, rue du Dahlia, L'Assomption	2013-04-02
LAVOIE, André	515, boulevard Pierre-Lelièvre, appartement 26, Québec	2015-05-06
LAVOIE, Philippe	1338, rue Gaston-Miron, Lévis	2013-12-22
LEBLANC, Léonie	100, chemin de la Rivière-des-Souris, Saint-Mathieu-du-Parc	2013-06-13
LEDUC, Fernand	263, rue Shamrock, Pincourt	2014-04-21
LEDUC, Richard	1445, montée de la Station, Saint-Alexandre	2013-12-22
LEGAULT, Rollande	1510, boulevard de l'Entente, appartement 201, Québec	2014-11-28
LEMOINE (LEMOYNE) GOYETTE, Marguerite Catherine	1905, rue Claude, Longueuil	2014-01-31
LEVASSEUR, Gilles	113, rue de la Pointe-aux-Lièvres Sud, appartement A417, Québec	2014-04-07
LÉVESQUE, Jean-Paul	170, avenue Arseneault, Louiseville	2013-05-06
LEWIS, Kenneth (Ken)	7779, boulevard LaSalle, Montréal	2015-02-11
LYONNAIS, Monique	508, 2 ^e Avenue, appartement 1, Montréal	2013-07-27
MAILLOUX, Lise	800, boulevard du Tricentenaire, appartement 208, Montréal	2013-11-16
MALLET, Paul	255, rue Notre-Dame, appartement 305, Repentigny	2014-01-10
MALOUIN, Réjean	54, rue Jolicoeur, appartement 204, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier	2014-07-29
MARTEL, Gérard	821, boulevard de Normandie, appartement 3, Saint-Jean-sur-Richelieu	2013-10-23
MARTIN, Pierrette	62, boulevard Sacré-Cœur, appartement C, Gatineau	2014-06-28
MCKAY, Jean-Claude	136, avenue Therrien, Sainte-Anne-des-Plaines	2015-03-06
MERCIER, Brigitte	300, rue Évelyne, Sainte-Sophie	2015-01-24
MILLER, Doris	30, boulevard Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue	2015-06-09
MINIER, Julien	2163, rue Bagot, appartement 5, Saguenay	2014-03-14
MINVILLE, Régina	8850, rue Bisailon, appartement 407, Montréal	2013-11-23
MORÉAU, Jean-Guy	490, boulevard Saint-Benoît, Amqui	2013-08-16
MORTON, Charles	3505, rue Sainte-Famille, appartement 301, Montréal	2014-03-30
NADEAU (CARRIER), Charlotte	2990, boulevard Monseigneur-Gauthier, appartement 19, Québec	2014-05-18
NADEAU, Normand	516, rue Naudet, Québec	2013-06-07

Par ailleurs, vous pourriez être approché par un *chercheur d'héritier* (personne ou entreprise dont l'activité consiste à trouver des personnes qui ont droit à un héritage). Sachez qu'un *chercheur d'héritier* peut exiger des honoraires élevés, que vous devez parfois payer avant même d'accéder aux renseignements préliminaires concernant l'héritage. Notez que nous ne sommes aucunement responsables des frais que vous pourriez engager auprès d'un *chercheur d'héritier*.

Nous remettrons les biens administrés aux propriétaires et aux ayants droit qui se manifesteront dans les délais prescrits. Notez que pour réclamer une succession, tout héritier ou ayant droit dispose, en principe, d'un délai de dix ans à compter de la date d'ouverture de la succession. Pour tout autre bien, le délai de réclamation est illimité, sauf dans le cas des sommes inférieures à 500\$. Pour ces dernières, le droit de réclamation est limité à dix ans à compter de leur remise au ministre des Finances.

Nous agissons conformément aux dispositions de l'article 16 de la Loi sur les biens non réclamés et de l'article 699 du Code civil du Québec.

Note : Les appellations, les dénominations ou les noms figurant dans les listes publiées dans cet avis sont écrits comme ils nous ont été transmis.

NORMANDIN, Michel	383, boulevard Saint-Laurent, appartement 1, Louiseville	2014-02-17
OUELET, Aline	450, 2 ^e Rue, Louiseville	2014-01-21
OUELLET, Michel	2727, rue Vauvilliers, L'Assomption	2015-02-28
PAQUET, Georges Henri	5874, avenue des Giroflées, Québec	2013-12-26
PAQUETTE, Richard	246, chemin du Fleuve, appartement B, Coteau-du-Lac	2012-11-10
PARADIS, Christian	185, rue Champlain, appartement 2, Saint-Jean-sur-Richelieu	2014-03-04
PARENTEAU, Claire	508, rue Principale Nord, appartement 3, Cleveland	2014-02-27
PELLERIN, Germaine	2090, rue Saint-Hubert, Saguenay	2014-03-10
PELLETIER, Jean	3500, rue Beaubien Est, appartement 128, Montréal	2014-07-19
PELLETIER, Roger	765, rue Kirouac, appartement 323, Québec	2014-02-27
PÉRIARD, Luc	31, rue Principale, Ripon	2015-02-03
PERREAULT, Claude	440, rue Laviolette, appartement 101, Trois-Rivières	2014-08-09
POUDRIER, Michel	233, rue Lacroix, Lambton	2015-03-13
PERREAULT, Noël	6834, rue Hurteau, Montréal	2014-06-03
PERREAULT, Yves	359, rue Saint-Viateur, Joliette	2014-03-05
PERRON, Orpha	1400, boulevard Angrignon, appartement 1112, Montréal	2014-05-13
PERRON, Rénauld	3699, rue Cabot, appartement 12, Saguenay	2014-09-25
PLANTE, Michel	575, rue du Roi, appartement 611, Québec	2013-07-18
POITRAS, Fernande	150, rue Pinel, Saguenay	2015-04-17
PONSANT, Marie-Aurélié	5, rang Saint-François, Saint-Urbain-de-Charlevoix	2014-02-13
PORTELANCE, Danny	404, rue Hurteau, appartement 303, Dollard-Des Ormeaux	2011-05-01
POUDRIER, Rémi	4020, rue Sainte-Catherine Est, appartement 12, Montréal	2014-05-02
POULIN-BÉLANGER, Francine	2770, avenue Duval, appartement 611, Québec	2013-09-20
PROUX, Héléne	7944, rue Fabre, Montréal	2014-03-30
PROVENCHER, Réjean	100, rue Laforest, appartement 150, Drummondville	2013-07-06
PROVOST, Luc	51, rue de la Gare, appartement 3, Saint-Basile-le-Grand	2012-12-13
QUIGLEY, Margaret	6850, boulevard Gouin Est, Montréal	2013-10-31
QUINTAL, Lucienne	8955, rue Sherbrooke Est, appartement 201, Montréal	2015-03-03
RAYMOND, Serge	576, rue Principale, Saint-Jean-de-Matha	2014-02-28
RÉGNIER, Lucien	16, rue Saint-Laurent, appartement 251, Beauharnois	2013-12-07
RIOUX, Paul	333, rue Querbes, appartement 117, Vaudreuil-Dorion	2015-01-20
ROBERT, Françoise	27, rue des Mélèzes, Saint-Basile-le-Grand	2014-05-16
ROSS, John	66, boulevard René-Lévesque Est, Montréal	2013-11-09
ROUILLARD, Pierre	1829, route 125, Saint-Donat-de-Montcalm	2015-01-04
ROUX, Georges	576, avenue des Oblats, appartement 2, Québec	2014-06-01
RUEL, Marie-Gabrielle	1950, avenue Champfleury, Québec	2015-03-13
SAINAND, Ianick	3450, rue de la Concorde, appartement 104, Québec	2014-02-02
SARRAZIN-VAILLANCOURT, Yvonne	7150, rue Marie-Victoria, Montréal	2014-01-31
SAUVAGE, Gaston	47, rue Lasnier, Granby	2014-12-15
SAWYER, Thomas	90, rue Barrand, East Farnham	2014-12-29
SHAW, Mayling	4000, rue Bannantyne, appartement 108, Montréal	2014-03-05
SIMARD, Claude	155, rue des Sources, Saint-Alphonse-Rodriguez	2015-06-21
SIROIS, Suzanne	3650, rue Saint-Urbain, appartement 701-C, Montréal	2014-03-29
SIROIS, Yvan	575, rue Laviolette, appartement 1, Trois-Rivières	2014-04-04
ST-CYR, Richard	661, boulevard Pie-XII, Salaberry-de-Valleyfield	2013-10-15
ST-JEAN, Héléne	529, rue Sydney, appartement 1, Lachute	2014-02-06
ST-PIERRE, Luc	9, 1 ^{re} Avenue, Saint-Stanislas-de-Kostka	2014-03-26
ST-PIERRE, Régent	2805, boulevard Chomedey, Laval	2014-03-16
ST-YVES, Marie-France	1975, boulevard Saint-Joseph, appartement 6, Montréal	2012-10-26
SUBRAMANIAM, Thirugnanasambanthar	780, rue Lanthier, Montréal	2013-05-30
TAMBURRINO, Giovanni	8495 A, rue de Cluny, Montréal	2012-12-28
TANGUAY, Gilles	1687, rue Cuvillier, Montréal	2012-04-18
TANGUAY, René	779, 4 ^e Rang Est, Chertsey	2015-01-10
THIBAU, Jean-Guy	1170, rue De Frontenac, appartement 10, Berthierville	2013-04-20
THISDELLE, Gloria	306, rue Saint-Rédempteur, appartement 223, Gatineau	2014-04-14
THOMAS, Bruno	7405, rue Rousselot, appartement 11-A, Montréal	2011-12-09
TROTTER, Lorraine	4900, boulevard Lapointe, appartement 137, Montréal	2013-06-10
VALLERAND, Armand	479, boulevard Père-Lelièvre, appartement 211, Québec	2013-12-31
VATBLÉ, Paul	161, rue Principale, Gatineau	2014-01-26
VERNER, Monique	116, rue de Rougemont, Gatineau	2014-05-09
VERRETTE, Roger	410, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption	2014-01-15
VINETTE, Daniel	165, avenue De La Bruère, Saint-Hyacinthe	2012-12-29
WESTERGAARD, Dany	481, rue des Chênes Est, appartement 4, Québec	2014-01-08
WHITWELL, Richard	1212, avenue des Pins Ouest, appartement 206, Montréal	2013-08-26
WINTONICK, Peter	3637, rue Saint-Urbain, Montréal	2013-11-18
YOUNG, Gordon	2405, rue Wellington, Montréal	2014-06-01
ZNACK, Roger	95, rue Théorêt, Saint-Joseph-du-Lac	2015-02-12

Biens des personnes morales dissoutes

Centre de rencontres Carrefour inc.
Les Immeubles Bastor inc.

Avis de clôture d'inventaire

Conformément à l'article 795 du Code civil du Québec, prenez avis que nous agissons aux termes de l'article 698 du Code civil du Québec et que nous avons procédé à la clôture d'inventaire pour les successions suivantes :

Nom	Domicile	Date du décès
ARSENEAULT, Émile-Aimé	1450, rue Plessis, appartement 1210, Montréal	2014-01-27
BERNARD, Yvette	415, avenue Copernic, appartement 2, Laval	2010-03-15
CONSTANTIN, Robert	10658, rue Rancourt, Montréal	2009-06-05
CÔTE, Jean-Claude	7271, avenue de la Nantaise, Montréal	2014-07-05
DEMERS, Roger	7445, rue Hochelaga, Montréal	2013-01-13
DUBOIS, Françoise	95, boulevard Gouin Est, Montréal	2011-10-11
DUFF, Silvy	108, avenue Marien, appartement 1, Montréal-Est	2012-08-15
GUYON, Mélanie	41, rue Longtin, Delsion	2010-09-29
HALLÉ, Joanne	27, 1 ^{re} Rue, Saint-Adolphe-d'Howard	2008-07-16
LACASSE, Fernand	294, rue Royal-Brassard, Gatineau	2013-03-21
LALANCETTE, Daniel	8, chemin du Lac-Bouchard Est, Sainte-Rose-du-Nord	2012-05-25
LAMPRON, André	24, rue Jolicoeur, appartement 4, Victoriaville	2012-12-05
LÉONARD, Suzanne	175, rue Durand, Saint-Jérôme	2010-12-16

LA PRESSE AFFAIRES

GUY BONNEVILLE, PDG DE LEPAGE MILLWORK

Se relever pour mieux recommencer



JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

GRANDE ENTREVUE

RIVIÈRE-DU-LOUP — Lorsque le groupe Bocenor est passé sous le contrôle d'un investisseur de l'extérieur, en 2001, Guy Bonneville décide de quitter l'entreprise familiale qu'avait fondée son grand-père en 1946 et où il était le numéro deux, derrière son père Dominique. Il achète un petit manufacturier local de portes et fenêtres à Rivière-du-Loup et décide de repartir à zéro. Un pari qu'il a remporté haut la main.

Bocenor a fermé ses portes en 2012 et Lepage Millwork, qui comptait 50 employés lorsque Guy Bonneville l'a acquise en 2001, compte aujourd'hui un effectif de 375 personnes alors que la superficie de l'usine est passée de 100 000 à 300 000 pieds carrés.

De 100 à 125 nouveaux employés

Guy Bonneville a racheté l'an dernier l'ancien entrepôt régional de Sobeys, situé juste en face de ses installations de Rivière-du-Loup. Il a entrepris d'y déménager une partie de la production, ce qui lui permettra d'augmenter la cadence. De 100 à 125 nouveaux employés vont se joindre à Lepage Millwork l'été prochain.

«J'ai toujours vécu dans cet univers. Quand j'étais enfant, le soir de Noël, mon père me demandait de remplir la fournaise à biomasse parce qu'il n'y avait pas d'employés à l'usine de Sainte-Marie», se rappelle l'entrepreneur de 54 ans.

Bonneville Portes et Fenêtres est devenu le groupe Bocenor et Guy Bonneville s'est joint à l'entreprise familiale en 1986, à sa sortie de l'université, à titre de vice-président aux ventes. C'était un an avant que l'entreprise

ne réalise un premier financement public dans le cadre du Régime d'épargne-actions (REA).

«Lorsque j'ai commencé chez Bocenor, en 1986, on réalisait des ventes annuelles de 20 millions. Lorsque j'ai quitté l'entreprise en 2001, nos ventes étaient à 125 millions. J'étais le numéro deux de l'entreprise et c'est moi qui ai réalisé les huit acquisitions qu'on a faites dans les années 90», relate Guy Bonneville.

En 2001, Bocenor est le plus gros employeur de Sainte-Marie-de-Beauce, le groupe y dirige 8 usines et y emploie 1200 personnes. L'entreprise est le plus important fabricant québécois de portes et fenêtres et l'un des plus importants au Canada.

«Mais à la fin des années 90, on a eu des problèmes de gouvernance. On s'est associé au Fonds de solidarité et le conseil d'administration a pris de mauvaises décisions, notamment en matière de gestion informatique, qui nous ont causé beaucoup de tort lors du passage à l'an 2000», précise le PDG.

La famille Bonneville décide alors de vendre sa participation à l'investisseur Dennis Wood et Guy Bonneville quitte l'entre-

«Lorsque j'ai commencé chez Bocenor, en 1986, on réalisait des ventes annuelles de 20 millions. Lorsque j'ai quitté l'entreprise en 2001, nos ventes étaient à 125 millions. J'étais le numéro deux de l'entreprise et c'est moi qui ai réalisé les huit acquisitions qu'on a faites dans les années 90» — Guy Bonneville, PDG de Lepage Millwork

prise pour racheter Lepage Millwork à Rivière-du-Loup.

Une croissance organisée

À l'instar de Bonneville Portes et Fenêtres, Lepage avait été fondée en 1947 par Alfonse Lepage et l'entreprise était alors dirigée par son fils Jean-Pierre, qui avait développé un réseau de distribution régional.

«C'était une entreprise régionale et le but était de monter un réseau de distribution plus large et de s'attaquer



PHOTO PASCAL RATTHE, LE SOLEIL

Bocenor a fermé ses portes en 2012 et Lepage Millwork, qui comptait 50 employés lorsque Guy Bonneville l'a acquise en 2001, compte aujourd'hui un effectif de 375 personnes alors que la superficie de l'usine est passée de 100 000 à 300 000 pieds carrés.

au marché américain. Mais on partait de loin. Quand je suis arrivé, il n'y avait aucun système informatique, seulement trois laptops pour la comptabilité», se souvient Guy Bonneville.

mentionne le PDG avec un large sourire.

Avec les ans, la production s'est très largement automatisée. Guy Bonneville connaît les manufacturiers européens et est constamment aux aguets

fait la fenestration pour la restauration de maisons de patrimoine, de maisons de 5 millions et plus et de condos de luxe dans les marchés de Boston, New York et maintenant Washington», explique le PDG.

Lepage Millwork privilégie l'utilisation du bois dans la fabrication de ses fenêtres, particulièrement l'acajou. Mais le groupe a aussi une chaîne de fabrication de produits de masse en PVC et aluminium qui représentent 15 % de ses revenus annuels, qui se sont élevés à 50 millions en 2014.

L'an dernier, Lepage Millwork a réalisé 50 % de ses revenus au Québec, 35 % aux États-Unis et 15 % en Ontario. Guy Bonneville souhaite arriver à un équilibre d'un tiers de ses ventes pour chacun de ces trois marchés.

«D'ici trois à cinq ans, on va compter 600 personnes et réaliser des ventes de 80 millions», prévoit le PDG, qui peut compter sur ses deux fils, François-Xavier et Marc-Antoine, pour poursuivre la tradition Bonneville, vieille de bientôt 70 ans.

Le ministre Leitao n'entend pas taxer plus la bière



PHOTO DAVID BOILY, ARCHIVES LA PRESSE

Le rapport Godbout propose au gouvernement d'aller chercher des revenus additionnels de 210 millions de dollars par année en augmentant la taxe sur la bière de 7,8 cents le litre chaque année jusqu'en 2020.

ANDRÉ DUBUC

Les buveurs de bière peuvent souffler. Questionné jeudi par l'opposition officielle, le ministre des Finances Carlos Leitao a répété trois fois plutôt qu'une qu'il n'avait pas l'intention de hausser la taxe sur la bière comme le recommande la commission Godbout.

«Nous n'avons aucune intention d'augmenter la taxe spécifique sur la bière. Est-ce qu'on peut être plus clair que ça?», a répété le ministre en réponse aux questions des députés de Gaspé, Gaétan Lelièvre, et de Taschereau, Agnès Maltais.

Revenus additionnels

Le rapport sur la réforme de la fiscalité propose au

gouvernement d'aller chercher des revenus additionnels de 210 millions de dollars par année en augmentant la taxe sur la bière de 7,8 cents le litre chaque année jusqu'en 2020.

La commission présidée par l'économiste Luc Godbout cherche à éliminer les mesures fiscales profitant à une minorité de contribuables afin de financer une baisse du taux d'impôt sur le revenu.

Dans le cas de la bière, la hausse proposée est de 39 cents par litre sur cinq ans.

Le cas échéant, la taxe sur la bière serait passée de 40 cents par litre, en 2011, à 1,02 \$ en 2020, soit une hausse de 155 % en moins de 10 ans.

Elle est actuellement de 63 cents par litre.

La Commission recommande aussi d'abolir la réduction de la taxe spécifique à l'égard des microbrasseries, une suggestion qu'a semblé rejeter également le ministre Leitao.

Réforme au fédéral

Le ministre a rappelé qu'il attendrait après la réforme de la fiscalité proposée par le nouveau gouvernement Trudeau à Ottawa avant de mettre en application des éléments du rapport.

Pendant la campagne électorale, les libéraux de Justin Trudeau ont promis d'abaisser les impôts de la classe moyenne tout en imposant davantage les contribuables mieux nantis.

LA PRESSE+

AFFAIRES

Demain dans La Presse+

VOS FINANCES

Apprendre à gérer ses affaires à 65 ans : mode d'emploi

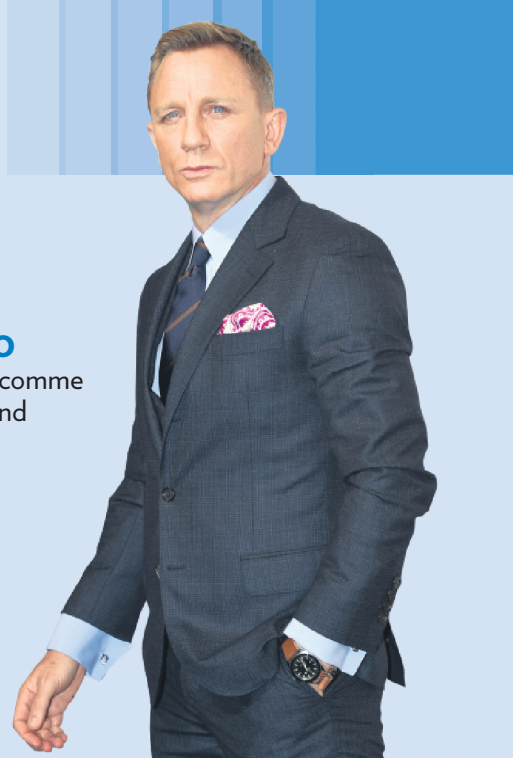


STÉPHANIE GRAMMOND

Confusion à la pharmacie

TECHNO

S'équiper comme James Bond



LA
PRESSE

CV

LE RENDEZ-VOUS DE L'EMPLOI
ET DE LA FORMATION AU QUÉBEC

WORKOPOLIS

TÉLÉPHONE 514.285.7320

TÉLÉCOPIEUR 514.499.2053

cv@lapresse.ca

QUESTIONS POUR UN PATRON

Travailler dans un monde connecté

La Presse donne la parole aux grands dirigeants du Québec. Chaque samedi, un patron répond à cinq questions posées par le chef d'entreprise interviewé la semaine précédente. Et ainsi de suite. Rima Qureshi, vice-présidente principale, directrice de la stratégie, chef du groupe Stratégie et présidente de l'unité commerciale Modems chez Ericsson, répond aujourd'hui aux questions d'Yves Lalumière, PDG de Tourisme Montréal.



PHOTO FOURNIE PAR ERICSSON

Rima Qureshi est vice-présidente principale, directrice de la stratégie, chef du groupe Stratégie et présidente de l'unité commerciale Modems chez Ericsson.

ÉMILIE LAPERRIÈRE
COLLABORATION SPÉCIALE

Q Vous occupez un poste hautement stratégique dans le secteur de la haute technologie. Puisque vous êtes native de Montréal et y ayant fait vos études, comment vos racines montréalaises ont-elles influencé votre parcours professionnel?

R Après mes études, j'ai commencé à travailler dans une boîte de consultation au centre-ville. Il y avait une foire d'emplois et Ericsson était là comme employeur. Je ne connaissais encore rien des télécommunications et je suis juste allée les voir. À ce moment-là, en 1992, tout le monde parlait des télécoms et j'étais curieuse. Le leur ai dit que je ne connaissais rien, mais que je voulais apprendre. Ils recherchaient surtout une attitude, plutôt que des compétences techniques. Alors, ils m'ont offert un poste et j'ai commencé en 1993. Je dirais que mes racines m'ont influencée à essayer

quelque chose de différent. Vingt-deux ans plus tard, je suis toujours là!

Q Ericsson a choisi Montréal pour y établir un important centre de recherche. Quels facteurs ont influencé cette décision? Que devraient savoir nos futurs ingénieurs québécois actuellement à l'université et qui souhaitent faire carrière chez Ericsson?

R Ericsson a déjà une bonne base d'ingénieurs et d'employés à Montréal. On y trouve de très bonnes universités, il y a de nombreux ingénieurs qui sortent des écoles et on a également droit à des crédits d'impôt. Le climat est donc très bon pour faire des investissements. Nous n'embauchons pas seulement des ingénieurs, même s'ils représentent la majorité de nos employés.

Pour travailler chez Ericsson, on doit avoir des compétences en informatique, mais c'est surtout une question d'attitude. Il faut avoir une volonté d'expérimenter, d'apprendre et de travailler avec les autres et une ouverture sur plusieurs cultures et sur le fait de travailler globalement. Quand j'ai commencé chez Ericsson, je travaillais à Montréal, mais j'aurais pu être n'importe où dans le monde. On ressemble aux Nations unies, il y a plein de nationalités différentes. On travaille avec des gens de partout.

Q Les télécommunications ont complètement changé nos façons de vivre et de travailler. Quels changements significatifs observez-vous pour l'avenir? Quelles sont les perspectives d'avenir pour les télécommunications au Québec et dans le monde?

R Le concept du travail a changé beaucoup. Mon bureau et mon assistante sont à Stockholm, par exemple, mais je peux travailler un peu partout dans le monde, parce que les télécommunications me permettent de le faire. J'ai seulement besoin d'un téléphone intelligent, de mon ordinateur et d'une connexion internet. Les relations interpersonnelles ont également changé. Nos façons de communiquer aussi. J'ai deux filles, et le meilleur moyen de communiquer avec elles, c'est parfois de leur envoyer un message texte même si elles sont dans la maison. C'est toujours intéressant d'observer, dans un restaurant ou à l'aéroport, comment les gens agissent avec leur téléphone et les gens autour d'eux. Ça a changé beaucoup en une génération.

Q À titre de gestionnaire d'une grande entreprise telle qu'Ericsson, quelle est votre vision en ce qui a trait à la croissance, à l'expansion et à la mise au point de nouveaux produits?

R Ericsson n'est pas une marque pour les consommateurs, on fait affaire avec les opérateurs, comme Telus, Rogers ou Vidéotron. On s'assure que les possibilités sont là. On essaie de connecter tout ce qui bénéficierait d'une connexion, et de connaître comment les gens utilisent les technologies. À Montréal, il y a beaucoup de petites entreprises, et je crois que

les perspectives pour l'avenir sont très bonnes. Plus il y a d'entreprises technos, plus il y a d'innovation dans une société. C'est le cas en Suède, notamment, qui a une population semblable à celle du Québec. On pourrait faire la même chose ici.

On est bien vus et bien cotés à Montréal avec notre centre de développement. Il faut dire qu'on n'a pas seulement ce centre, on fait aussi de la consultation. On a une bonne base, on peut en faire plus et se développer. On essaie de répondre à la demande.

Q Que faites-vous pour vous distinguer comme entreprise citoyenne, que ce soit ici au Québec, au Canada ou ailleurs dans le monde?

R Ericsson a toujours mis l'accent sur la responsabilité d'entreprise. On a un programme de responsabilité depuis 20 ans. Ce n'est pas parce que c'est à la mode, on y croit vraiment. On pense que la technologie a un impact positif très important sur notre société et en matière d'environnement. Par exemple, les compteurs intelligents que nous mettons au point avec Hydro-Québec permettent de consommer moins d'électricité. Les voitures électriques et autonomes et d'autres solutions aideront aussi à sauver l'environnement. On fait beaucoup, et on espère que les autres entreprises feront la même chose.

Dépréciations,
refinancement
et recul des profits
pour Domtar

LA PRESSE CANADIENNE

Domtar a affiché un bénéfice net en baisse de 96 % pour son troisième trimestre, ce qui était attribuable en partie à une dépréciation de certaines immobilisations et au refinancement de sa dette, mais surtout à l'absence d'un important gain fiscal qui avait gonflé ses résultats l'an dernier.

Le bénéfice net de la société papetière s'est établi à 11 millions US, soit 17 cents US par action, pour le trimestre clos le 30 septembre, comparativement à un profit de 281 millions US pour la même période en 2014.

Le bénéfice du troisième trimestre de l'an dernier comprenait cependant un gain non récurrent de 204 millions US lié à des crédits d'impôt américains pour biocarburants.

Le bénéfice ajusté de Domtar s'est chiffré à 54 millions US, ou 86 cents US par action, par rapport à un bénéfice de 61 millions US un an plus tôt.

Parmi les éléments non récurrents du plus récent trimestre se trouvaient notamment une dépréciation de 12 millions US après impôts et une charge liée au refinancement de la dette de 30 millions US après impôts.

Les revenus consolidés de Domtar ont atteint 1,3 milliard US au plus récent trimestre, un recul de 8 %.

Le profit ajusté de Domtar était supérieur à celui de 55 cents US par action attendu par les analystes, selon les prévisions recueillies par Thomson Reuters. Ils misaient cependant sur un chiffre d'affaires de 1,362 milliard US.

Airbus rachète
des actions pour
1 milliard d'euros

AGENCE FRANCE-PRESSE

Pendant que Bombardier est à court de liquidités, Airbus Group a confirmé ses perspectives annuelles hier matin et un bond de 42 % de son bénéfice net au troisième trimestre, à 376 millions d'euros, grâce à la bonne tenue du marché des avions commerciaux et à la fermeté du dollar.

Le groupe a annoncé l'augmentation de la cadence de production de son meilleur vendeur sur le segment moyen-courrier, l'A320, et le conseil d'administration a approuvé un programme de rachat d'actions pour une somme de 1 milliard d'euros.

PHOTO DANIEL ACKER, ARCHIVES BLOOMBERG
Un employé à l'usine de Domtar de Rothschild, dans le Wisconsin.COLLÈGE
SAINT-HILAIRE

Le Collège Saint-Hilaire, établissement d'enseignement secondaire privé mixte de 600 élèves, sollicite des candidatures pour un poste à la:

DIRECTION
DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

Sous l'autorité de la directrice générale et en conformité avec la mission du Collège et les orientations définies au projet éducatif, le directeur ou la directrice des services pédagogiques assume la direction et la coordination des champs d'activités reliés à l'enseignement. De plus, il ou elle assure l'encadrement des élèves sous sa responsabilité.

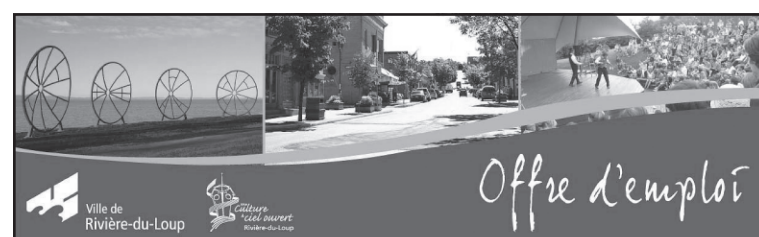
Date limite pour poser votre candidature :
le 20 novembre à 16h.
Pour plus d'information, consultez le site du Collège :
csh.qc.ca (contact)

Fédération des coopératives
d'habitation intermunicipale
du Montréal métropolitain

DIRECTRICE OU DIRECTEUR GÉNÉRAL(E)
CLÔTURE DU CONCOURS : 16 novembre 2015
INFORMATION : fechimmm.coop/emploi

La Fédération des coopératives d'habitation intermunicipale du Montréal métropolitain (FECHIMM) est l'un des plus importants acteurs immobiliers du Grand Montréal. Fondée en 1983, elle regroupe quelque 460 coopératives d'habitation où résident près de 12 000 ménages.

En plus de défendre les intérêts politiques de ses membres, la FECHIMM propose une gamme étendue de services de gestion immobilière et d'ateliers de formation. Pour ce faire, elle compte sur une équipe pluridisciplinaire de 40 personnes.



Mettez en valeur vos aptitudes de gestionnaire novateur en relevant de nouveaux défis!

Rivière-du-Loup, ville située dans le Bas-Saint-Laurent, est composée d'une population dynamique de près de 19 000 habitants et compte à son emploi plus de 250 employés, lesquels poursuivent les mêmes objectifs, soit d'offrir aux citoyennes et aux citoyens des services de qualité et un milieu de vie agréable. La Ville est à la recherche d'une personne pour occuper le poste de :

Directrice – Directeur
Service du développement économique
(Poste-cadre permanent à temps plein)

Sous l'autorité du directeur général et en étroite collaboration avec le bureau du maire, le titulaire du poste a pour mandat d'assurer que les axes de développement économique identifiés par la Ville soient partagés par tous les partenaires du milieu. De plus, il assure les suivis requis, auprès des différents services de la Ville afin de susciter et soutenir les opportunités d'affaires. À cet effet, il planifie, dirige, coordonne et contrôle toutes les activités opérationnelles et administratives nécessaires à la réalisation de la stratégie en développement économique de la ville.

Les curriculum vitae doivent être reçus avant le vendredi 13 novembre 2015 à 16 heures.

Visitez le site Internet de la Ville de Rivière-du-Loup pour connaître la description complète de ce poste et les modalités pour soumettre votre candidature au www.ville.riviere-du-loup.qc.ca et cliquez sur le lien « Trouver un emploi » sur la page d'accueil.

Bitume Québec

L'association québécoise des fournisseurs et utilisateurs de bitume, mieux connu sous le nom de Bitume Québec, est une association à but non lucratif. Elle a pour mission de collaborer avec les partenaires du Ministère des Transports et du milieu municipal de tout le Québec pour mettre de l'avant des pratiques de construction et d'entretien des chaussées d'enrobés bitumineux des plus modernes.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Responsabilités: Faciliter le travail du conseil d'administration et de ses comités, gestion des employés permanents de l'organisme, coordonner la préparation du budget annuel et des autres documents financiers nécessaires, suivis auprès des membres, développement d'un réseau de contact et d'échange avec notre clientèle, organise et dirige les différents événements de l'association.

Exigences: Ingénieur en génie civil avec 5 années d'expérience dans un poste similaire, OU toute autre combinaison jugée équivalente d'études et d'expérience de travail. Connaissance de la langue française et anglaise, maîtrise de Microsoft Office.

Habilités: Possède des compétences efficaces sur les plans de la communication, du leadership, et de l'organisation. Possède des qualités personnelles telles que l'intégrité, la créativité, le professionnalisme et l'engagement envers la mission de Bitume Québec, le respect de la diversité et la capacité d'inspirer et de motiver les gens.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 novembre 2015 à emploibitumequebec@gmail.com

SEULES LES PERSONNES RETENUES SERONT CONTACTÉES

LA SUPERGRILLE

HORizontalement

- Bloquiste élu; battue par Joly; néo-démocrate élu; élu, mais battu.
- En marche – Personnage de Bobino, décédé à la fin du mois d'août – Nouvel attaquant du Canadien – Libéral réélu.
- Admis – Fiable – Il va bientôt lancer son dixième *Album du peuple* – Équilibré – C'est lui qui seconde Price.
- Enflammé – Bête – Excellente position – Personnage en vue – Le dernier est à la mode.
- Comme l'air de la mer – Loin du sol – Île – Béryllium – Incrudité – Mot de passe.
- Palindrome – Les premiers sont les plus difficiles – A vif – Chanteur qui a rencontré Harper, Mulcair et Trudeau – D'un auxiliaire – Hardie.
- Peut donner mal au ventre – Qui n'a pas toujours besoin d'essence – Lac de Russie – Il a gagné, mais il a perdu – Fédère.
- Article – Il est souvent en tête – Pour les trois premiers – Moins dense – Préfixe qui multiplie.
- Pas récente – Captivant – Malades.
- Pas superflu – Ce ne fut pas la couleur de la vague – En dedans – Drogue féline – Un endroit où ça sent le renfermé.
- Il prend son travail très au sérieux – Protégé par quelqu'un de masqué – Romains – Elle est au bout du fil – Elle ne peut pas se défendre.
- Pas brave – Ouvrir le robinet – Un drôle de nom pour celui qui a mit au point le moteur à quatre temps.
- Ne laisse pas vraiment le choix – Elle tourne – Pas grave – Bloquiste battu dans Ahuntsic-Cartierville.
- Une façon de protester – Donne de l'air – Signe chinois – Très ajustée – Sort d'un château – Traîne.
- Argon – Dernière partie – Cocotte – Curieux – Il est bien amusant.
- Il éclabousse – Ils ne comprennent rien – Capitaine – Bouffon.
- Dans le ciel – Les gros poids ne leur font pas peur – En argent – Protection – Céréale – Carte.
- Aller un peu partout – Pas dans un mois ! – Un peu plus de 500 – Dans les – Plus brillants – Couleur.
- À cran – Elle est à l'intérieur – Nulle – Gloussé.
- Pareils – Il nous attend sur le coin de la rue – Très utile à certains alpinistes – Affirmation – Conduits.
- Bigras – Dans moins de deux mois – Il a les deux pieds sur terre – Se sent – Tourne son oeil vers l'action.
- Article – Il est tout à fait normal de s'y ennuyer – Chef – Habitant du Nord – Elles sont généralement matinales – À changer.
- Interjection – Rigueur – En mesure de couper – Ne voit pas le marteau comme le bricoleur – Sont familiers avec les SMS.
- Résultat – Possessif – Une habituée des casse-croûtes – Ouvrières sans convention collective.

- Onomatopée – Courage – Aluminium – Ce que le malade doit garder – Chez les brunes et les blondes.
- Pas inquiet – Obtenu – Éliminée – Éclairci – Découvert.
- Pas toujours bien respectée – Pas froids – Des poissons... ou de la neige – Cube – Il est bel et bien terminé – Inquiéter.
- Promesse – Insensible à la corrosion – Cochon – Acte lourd de conséquences – Mesure.
- Certains sont rouges – Pas réélu – Fait des remous – Pommes – Gel.
- Québécoise présidente de MSF – Savoir-vivre – Préciser – Au Québec.
- Adverbe – Lieu de débit – Équiper – Obligatoire.
- Sûrement plus beaux – Au milieu du bassin – Il a remplacé Klopas – Complètement dingue ! – Conjonction.
- Il subit bien malgré lui, coupures et compressions – Colore en rouge – Il a beaucoup d'impact avec son équipe – Bon – C'est sec.
- Coupe – Pollué – Prénom – Mange du poisson cru – Donc malheureusement pas pour tout le monde.
- Maintenant en HD – Format de fichier – Désagréable – Écrit des commentaires – Prête pour sortir – Peut se diviser en quatre.
- Dégonflé – Contient beaucoup d'alcool – Rapprocher – Casque – Systèmes défensifs.
- Loin de la vérité – On le peigne – Une bonne chose à faire avec des pommes ! – La nuit, en général, ils sont fermés – Monnaie – La maman des Titans.
- Bien ouvert – Payé – Adverbe de lieu – Article arabe – Rauque – Évoque le parti démocrate.
- Négation – Cambrioleur – Comme Ruth Ellen Brosseau et Rona Ambrose – ... à Québec, sur le papier, puis à l'écran – Film de Lepage – Joints.
- Battu – Petite statue – Petit chanteur – Hurluberlu.

VERTICALEMENT

- Élu en Beauce; vert battu; libéral élu; bloquiste battu; conservateur battu; conservateur réélu.
- Direction – Guide – Humaine mais non désirée – Empêche de grandir – Ne manque pas de souplesse – Tout le contraire d'un panier percé.
- Consentir à une demande – Chemise qui pique – Tranquille – Mince et allongé – Contenaient beaucoup de rouge – Repères.
- Crie – Pas d'un seul bloc – Pas droite – Peut même se brancher sur la télé – Pronom – De nos jours, ils peuvent presque tout faire !
- En droit de se révolter – Risqué – Vieux – De l'eau... et du vin ! – Langue – Un homme de poids – A une couronne.
- Préfixe – Ça fait du bruit – Parti parti – Personnage – Gaz – Emblème du Québec – Fringant – Avenue.
- Stupéfiant – Elle n'a absolument rien pour plaire à l'aventurier – Plusieurs l'ont à l'oeil

- En feu – Possession inversée – Chanteur né à Monte-Carlo.
- Pic africain – Auteur de *L'Eau vive*, il est mort en septembre – Dieu – Sujet – Comme Blaney et Clement – Phoques – Elles sont, le plus souvent, bien accueillies.
- Valoir la peine – Article – Bons coquillages – Il a perdu contre Golovkin – Abréviation – Presque neuf – Quelqu'un.
- En liesse – Ses fruits sont acides – Conjugaison – Se compte avec deux mains – Vraiment parfaite – Chimiste américain, il a découvert le plutonium – Pas toujours pleine.
- Note – N'était pas au bout de sa peine – Du boeuf – Coulée de lave – Partie d'une grille – Crochet – Laitoux et blanchâtre – Malgré leur mauvais état, elles se visitent.
- Le genre de Samian – Vendue – Il était au théâtre Saint-Denis, il n'y a pas très longtemps – Défenseur généreux – Est le premier à écoper.
- Craintif – Quatre saisons – Pressée – Très froid – Champion – Qui s'y connaît – Réseau parisien.
- Ne pas garder pour soi – Romains – Plus souvent vues sur un écran que sur du papier – Repéré – Il y en a une qui est sympathique – Il allait directement au but !
- Gouffre – Skieur qui vient d'être intronisé au Panthéon des sports du Québec – Il est partout, heureusement ! – Lon-

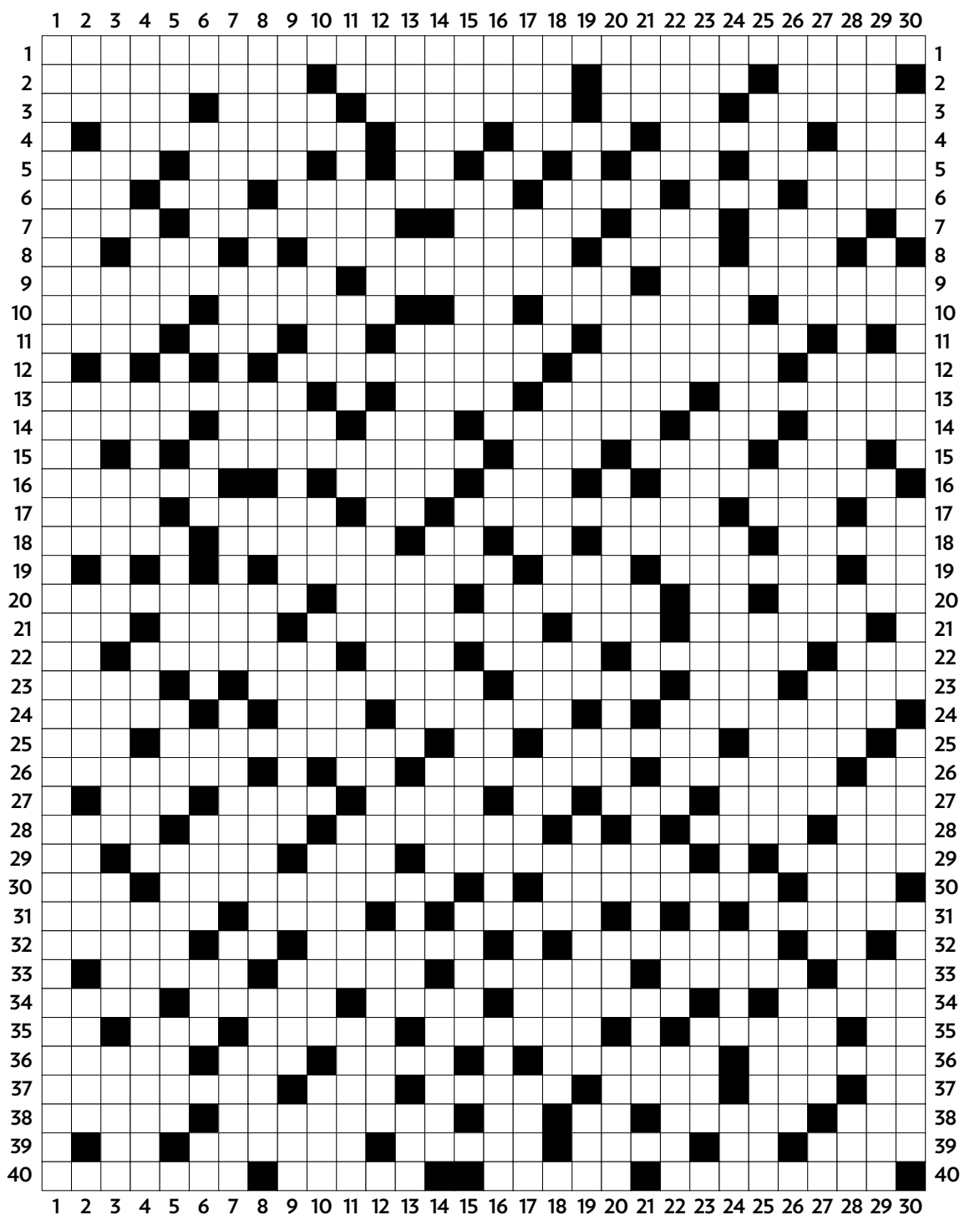
- gue et mince – Comédien et animateur décédé le 30 août.
- Nain grotesque – Gladiateurs – Symbole – Langue – Rivière d'Alsace – Peut se faire en bloc – Sans effet.
- Dehors ! – Glisse – Symbole – Rensé – Regret – Conservateur britannique – A voté pour le parti de May – Souvent fleuri.
- Substance à éliminer – Sac – Grincement de dents – Conclu – Dans le compas – Gratin.
- On le met en boîte – Mot d'enfant – Coule en Suisse – Prénom féminin – Personnel – Assignée – Des graines.
- Deux courbes – Qui est resté en arrière – Ils ont de la force – Foutue – Symbole chimique – Musicien français – Le fameux petit enfant retrouvé sur la plage...
- Sa gorge est pratique – Il reçoit – Couvrir – Rigolé – C'est tout à fait normal d'y mettre le feu – On y passe à la fin – Futé.
- N'innove pas – Méditation – Complètement déconcerté – Coopération – Appris – D'avoir – Malotru.
- Des spécialistes en vitesse ! – A eu lieu il y a 45 ans – Qui ne pourra pas finir en tête – Piqué.
- Indique la durée – On n'y voit goutte – Descend quand on lui demande – Il y en a un qui était bien content du résultat des élections ! – Accessible en un clic – Article.

- Prêt pour l'halloween – Vide – Thulium – Fouillis – Son procès eut lieu à Regina – Ancien ambassadeur canadien à Téhéran décédé en octobre.
- Idolâtre – C'est pour très bientôt – Cerises – Ancienne compagnie de danse – Pas originale.
- Vieux rassemblement – Bien fait – Il aime les paillettes – Avant le retour – Outil – Pas vrai ! – Partie d'une jupe.
- Baladodiffusion – Sans préambule – Souvent chargé – Scénariste et comédien québécois qui a beaucoup travaillé avec Forcier, décédé à la fin de septembre – Il n'est pas discret.
- Incroyable – Interruption d'un processus économique – Possessif – Désolé – Appel d'urgence ! – Ver – Un bon morceau de viande.
- Rejetées – Ne laisse pas le temps de faire grand-chose ! – Nous font courir vers la ruine – Ressemble un peu à un putois – Accablées de flatteries.

Les noms des gagnants seront publiés le vendredi précédant la parution de la prochaine supergrille du samedi 28 novembre 2015

La SOLUTION de cette supergrille sera publiée le samedi 28 novembre 2015

Michel Hannequart
www.hannequart.com



SOLUTION DE LA DERNIÈRE SUPERGRILLE

1	L	E	S	T	E	R	B	E	A	R	S	O	N	M	U	L	R	O	N	E	Y	T	U	R	N	E	R	1
2	A	S	T	U	C	I	E	U	X	O	I	S	E	A	U	A	I	R	E	S	D	E	N	E	U	V	E	2
3	U	S	A	H	T	M	L	F	U	R	E	T	S	M	O	G	R	E	M	I	S	E	M	E	A	T	3	
4	R	E	L	I	E	O	L	E	O	L	E	T	O	C	S	I	L	O	G	O	S	I	E	R	4	4		
5	I	S	I	S	T	L	T	U	E	T	E	L	L	E	D	A	N	S	D	E	N	T	R	N	5	5		
6	E	N	O	Y	E	R	E	I	T	R	E	T	E	N	R	E	C	F	I	E	L	S	E	U	E	6	6	
7	R	A	E	E	I	R	E	S	T	A	N	D	E	U	E	M	U	S	L	U	M	P	S	7	7			
8	L	I	N	N	A	B	S	E	N	T	E	R	L	E	A	I	M	A	G	E	R	I	E	T	8	8		
9	M	E	R	E	T	A	L	E	E	D	E	C	A	P	E	M	A	L	A	B	O	G	N	E	T	9	9	
10	A	O	N	T	I	L	U	T	R	Y	E	O	M	A	N	T	E	R	R	E	E	I	R	10	10			
11	C	A	N	A	R	D	E	R	S	A	C	R	E	I	N	D	E	S	O	L	E	E	R	A	F	T	11	11
12	D	V	D	U	R	A	M	E	R	L	E	E	I	N	O	A	L	A	B	A	T	R	12	12	12			
13	O	R	E	E	S	V	I	E	T	O	U	I	N	A	U	G	U	R	E	R	A	I	L	E	13	13		
14	N	I	P	T	A	H	U	T	E	R	I	N	E	S	I	F	E	A	A	R	A	T	14	14	14			
15	A	L	F	A	U	S	I	T	E	O	I	N	S	T	A	N	T	L	A	I	S	U	S	E	15	15		
16	L	O	I	E	S	G	E	N	E	N	T	N	U	R	S	E	S	I	L	L	E	T	S	T	16	16		
17	D	U	E	S	S	O	L	A	P	E	R	C	U	J	M	A	T	E	E	P	I	E	G	E	R	17	17	
18	T	H	S	I	R	O	C	C	O	R	I	G	A	N	D	A	R	A	I	S	E	U	O	18	18			
19	C	A	N	O	T	T	O	U	E	G	U	I	A	S	I	L	E	S	S	C	I	N	D	A	N	T	19	19
20	A	H	R	A	V	I	S	B	N	E	Z	E	L	E	K	T	E	N	O	N	E	20	20	20				
21	M	A	R	I	E	E	S	R	O	T	C	E	R	C	L	E	I	S	E	R	O	D	E	21	21			
22	P	L	A	G	E	S	T	I	S	O	N	N	E	R	H	E	U	E	M	E	R	I	S	E	22	22		
23	B	E	L	E	T	T	E	N	D	T	R	I	B	U	E	I	G	N	O	R	E	R	E	P	23	23		
24	E	S	U	S	U	R	I	E	R	E	S	I	T	E	M	S	E	T	N	A	O	S	S	U	E	24	24	
25	L	E	G	S	L	S	D	A	O	T	E	E	S	C	A	L	A	O	N	N	O	S	E	L	25	25		
26	L	N	E	R	E	O	B	S	C	U	R	S	O	N	O	R	E	S	T	E	T	E	E	M	26	26		
27	M	O	A	N	I	E	E	P	I	S	I	O	L	E	S	C	I	E	U	V	A	U	X	27	27			
28	C	O	M	I	T	E	N	A	I	N	E	S	A	N	T	I	O	E	U	F	F	R	I	S	E	28	28	
29	L	I	E	R	T	U	E	U	R	S	T	A	R	S	I	E	R	S	L	O	C	U	S	T	E	29	29	
30	A	R	E	L	A	N	S	O	E	D	E	M	E	O	S	E	S	S	A	I	E	L	U	S	30	30		
31	R	E	G	N	A	N	T	A	N	S	E	A	N	O	N	I	R	O	N	I	S	T	E	L	R	31	31	
32	K	R	E	I	T	E	R	E	M	E	N	E	R	A	T	A	C	A	E	C	R	E	E	S	32	32		
33	N	I	E	S	L	A	D	O	I	N	T	I	N	D	R	I	O	E	S	T	R	E	T	E	33	33		
34	T	A	G	S	E	L	E	N	T	T	E	T	E	J	E	E	P	M	R	E	G	A	R	D	34	34		
35	R	I	N	C	E	T	E	S	I	D	E	A	L	F	A	S	E	R	U	D	I	T	L	E	I	35	35	
36	U	R	E	E	A	I	R	S	T	O	T	I	S	O	N	E	N	A	I	E	R	G	M	36	36			
37	D	O	N	O	U	S	T	H	E	R	M	I	E	R	I	L	L	E	T	T	E	S	A	G	E	R	37	37
38	E	B	A	T	S	S	T	R	A	S	S	E	S	E	U	T	Y	S	E	A	N	G	R	I	N	38	38	
39	A	I	L	E	R	E	V	A	N	A	D	N	U	N	A	U	R	E	P	E	R	E	E	P	T	39	39	
40	U	I	S	S	U	E	M	A	L	L	E	F	E	T	A	R	D	E	E	S	S	O	R	E	S	40	40	

Albin Michel

LA SUPERGRILLE

DU MOIS

Cinquante personnes
gagneront le livre
« **Famille parfaite** »
et un sac réutilisable.

Concours « Supergrille 31 • 10 • 2015 » La Presse, Ltée
C.P. 11620, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 5W7

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____ App: _____

Courriel: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. (rés.): _____ Tél. (travail): _____

Cochez si vous désirez recevoir des offres promotionnelles de La Presse

POUR PARTICIPER

- Remplissez la Supergrille et le coupon de participation. **Les fac-similés ne sont pas acceptés.**
- Retournez le tout avant 17h, le mercredi 18 novembre à l'adresse indiquée.
- Un tirage au sort, parmi tout le courrier reçu, déterminera les gagnants. Ces personnes devront avoir rempli correctement la grille.
- La valeur totale approximative des prix offerts est de 1 847,50 \$
- Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.